

---

# A

# COMME



Périodique du GRAND SERMENT ROYAL DES ARBALETRIERS DE SAINT-GEORGES DE GREZ-DOICEAU.  
Abonnement annuel : 10 Euros / Compte Fortis : 271-0130745-21  
Editeur responsable : B. NOE, rue de Basse-Biez, 87 à 1390 Grez-Doiceau / Bureau de dépôt : Grez-Doiceau.  
Site internet : [www.arbaletrier.be](http://www.arbaletrier.be) / E-mail : [info@arbaletrier.be](mailto:info@arbaletrier.be)

N° 92 AOUT 2011

## Editorial

### Le Mot du Président

**Au mois d'août il est important de songer aux jeux de la fête et bien sûr tous ces jeux sont déjà prévus et attendent votre participation. Votre inscription est souhaitée.**

**Notre Gilde a été récompensée pour son activité sportive en emportant le trophée du mérite sportif collectif 2011 offert par la commune de Grez-Doiceau le 25 juillet dernier. Bravo pour notre association qui nous fait connaître dans toute la Belgique.**

**D'autre part, félicitons nos excellents tireurs de notre Grand Serment qui ont démontré leur adresse sur la Grand Place à Bruxelles, en remportant le tournoi national du tir à 10 mètres. Cette victoire, a été matérialisée par une belle coupe et remise aux tireurs par Monsieur Tielemans, bourgmestre de Bruxelles.**

**Bravo pour les résultats et souhaitons bonne chance pour les tirs à venir.**

Marcel

## Scandale en Suisse : Guillaume Tell n'avait pas d'arbalète !

La bombe a éclaté à la veille du 1<sup>er</sup> août, date de la fête nationale suisse. « Guillaume Tell ne connaissait pas l'arbalète. Il n'a donc pu s'en servir pour son exploit légendaire », affirme un docte historien helvétique.

On juge de l'émoi dans la Confédération. Oubliée l'histoire de la pomme, anachroniques les statues et effigies diverses du héros de la Suisse primitive, trompées les nombreuses sociétés qui perpétuent l'image de tireur d'élite du Suisse ! Pire, l'arbalète, qui est devenue le symbole international des produits et de la qualité suisses doit-elle disparaître des montres, machines, etc. ?

### Suisse ou... chinoise ?

La date de la fête nationale, où le pays tout entier communique dans les vertus de la Suisse historique, était-elle bien choisie pour faire éclater cette « affaire Guillaume Tell » ? L'historien bâlois Fritz Karl Mathys n'a pas raté son effet en affirmant que rien ne permettait de conclure à l'utilisation de l'arbalète au moment de la fondation de la Confédération sur les bords du lac des Quatre-Cantons. Selon lui, l'arbalète ne figure pas non plus dans l'arsenal des grandes batailles contre les Autrichiens et l'arbalète est chinoise avant d'être suisse.

Comme on peut l'imaginer, cette thèse iconoclaste a déchaîné une polémique. L'archéologue thurgovien Jost Bürgi s'inscrit en faux et se fait le zéléateur d'un héros conforme à l'imagerie populaire. Une arbalète datant de 1200 environ a été découverte à Schwytz (l'un des cantons fondateurs de la Suisse), explique-t-il, et les Uranais (autres fondateurs de la Confédération) utilisaient ce type d'arme au XII<sup>ème</sup> siècle.

Première arme mécanique, l'arbalète, héritée du Bas Empire romain, était même si meurtrière que le Concile de

Latran l'avait interdite comme arme trop cruelle. Un précurseur des Conventions de Genève en quelque sorte.

### Un permis d'arbalétrier ?

Frustrés dans leur honneur de tireurs d'élite, les Suisses regimbent. Ce n'est d'ailleurs pas la première fois que l'arbalète est remise en cause, mais pour de toutes autres raisons. Jusqu'à l'an dernier, l'arbalète était considérée comme un instrument sportif et n'était soumise à aucun permis. Mais le développement de nouveaux modèles en fibres synthétiques modernes, utilisés aux Etats-Unis pour la chasse, ont conféré à ce vestige du Moyen Age une puissance et un danger nouveaux. Les autorités cantonales notamment genevoises, ont alors voulu en réglementer l'achat et l'utilisation. Ce fut un beau tollé. « On renie les vertus de la Suisse primitive. On porte atteinte à nos libertés de citoyens » s'étaient insurgés les arbalétriers de Genève à St. Gall.

Si l'on porte maintenant atteinte à l'image de Guillaume Tell, où va-t-on ?

Certes, la Suisse fabrique d'excellentes armes modernes de haute technologie, qu'elle exporte dans le monde entier (avec toute la prudence que lui impose sa neutralité, cela va de soi), mais l'arbalète a ce charme discret des racines historiques auquel les Suisses ne sont pas près de renoncer !

Georges.

## Histoire

### LES REVOLUTIONS BRABANCONNE ET LIEGEOISE

La révolution de 1830 est mieux connue chez nous parce qu'elle est à l'origine de notre indépendance ? Mais il serait injuste de passer sous silence les révolutions de Brabant et de Liège de 1789, car elles contiennent les germes de la suivante : elles en sont en quelque sorte le brouillon.

Raconter ces révolutions n'entre pas dans nos intentions : elles n'ont éclaté qu'à l'issue d'un long processus, à la faveur d'une conjonction d'événements favorables qu'il serait trop long de relater dans ces pages. Par contre, il est intéressant d'exposer les causes principales, les enjeux et leur aboutissement. En préambule, deux remarques s'imposent. La première est que le 18<sup>ème</sup> siècle se caractérise par une lutte pour la possession des mers. Dans cette guerre impitoyable, la Belgique est ballottée au gré des coalitions. En 1756, une nouvelle alliance est conclue entre la France et l'Autriche, face à la Prusse dont la puissance devient redoutable. Ce rapprochement apporte à la Belgique sécurité et paix. Finie, la menace de la France ! Ce pays lui apprend le plaisir de vivre et le goût des arts ; l'Autriche rétablit notre prospérité. Avec la fortune, des aspirations nouvelles apparaissent ; comme au 16<sup>ème</sup> siècle, les Belges se remettent à parler de liberté.

La deuxième remarque, plus générale, concerne notre histoire : notre pays peut se vanter d'avoir connu une histoire mouvementée, et la période qui nous occupe est sans doute l'une des plus compliquées à analyser.

### La Révolution brabançonne

A la fin du 18<sup>ème</sup> siècle, tout concourt à une révolution aux Pays-Bas. Le réveil des goûts d'indépendance, les progrès de la prospérité générale, l'enrichissement des classes moyennes (d'où sortiront les chefs de la révolution) sont autant de facteurs favorables à un changement.

Ce processus très tangible est accéléré par les maladroites de Joseph II, empereur autrichien et despote très éclairé !

L'Autriche sous son règne, veut absorber les Pays-Bas substituer une centralisation despotique à des traditions nationales et enfin, lui ôter son autonomie séculaire.

La nation ne l'entend pas de cette oreille et Wallons et Flamands s'unissent pour l'insurrection au nom des libertés et des institutions.

La révolution brabançonne s'avère dès l'abord une révolution « défensive » et donc conservatrice. Cette tendance

s'affirme d'ailleurs au fil des événements.

Après avoir d'abord combattu avec l'église contre l'Etat autrichien, la révolution se laisse absorber par elle dans une lutte contre l'état moderne. Elle finit dans la réaction et le cléricanisme

Le 1<sup>er</sup> janvier 1787, Joseph II, d'un trait de plume, décrète son pouvoir absolu, mesure précédée et annoncée par la suppression des ordres contemplatifs, le placement sous contrôle du gouvernement des séminaires, la suppression par décret des corporations et la proclamation de la liberté du commerce des grains.

Les Etats du Brabant interviennent alors et la bourgeoisie donne le signal de la réaction. Soutenue par la foule, elle fait décider la cessation du paiement des impôts, contraignant ainsi le gouvernement à capituler.

Le détonateur est enclenché, l'agitation gagne les provinces.

L'insurrection est néanmoins retardée par les mesures draconiennes qu'ont prises les Autrichiens : proclamation de l'état de siège, désarmement de la population, et occupation méthodique du pays par les troupes de l'empereur.

De plus, il manque aux opposants l'appui de l'étranger, en fait des gouvernements anglais, hollandais et prussiens réunis en une Triple-alliance depuis 1788. Ceux-ci ne sont pas pressés de répondre à cette invite ; leurs intérêts sont ailleurs ; il s'agit pour eux de contrarier l'Autriche devenue très puissante dans les Balkans et d'empêcher la France d'intervenir aux Pays-Bas.

L'avocat Vonck organise le soulèvement en fondant un groupement patriote, la société « Pro aris et focis » et en concentrant une armée révolutionnaire en Hollande, sous le commandement du général van der Mersch.

La nouvelle de la prise de la Bastille (14.07.1789) et celle de la révolution liégeoise (18.08.1789) la décident à entrer en Campine. La guerre civile commence.

En chassant les Autrichiens en effet, l'armée vonckiste n'a travaillé que pour le compte des conservateurs, menés par Van der Noot. Ce dernier, avocat, brillant tribun soutenu par le peuple et le clergé tout puissant, se veut le défenseur de la tradition et du

régionalisme. Il entend bien dominer le pays.

La véritable démocratie, paradoxalement, est ainsi acquise à la « réaction » et aux « privilèges », tandis que des partisans des idées nouvelles se recrutent presque unanimement parmi les propriétaires et les riches.

C'est ainsi que les députés des Etats, les ecclésiastiques hostiles à la France anticléricale et les bourgeois inquiets d'une révolution véritable s'unissent pour s'emparer du gouvernement.

S'appropriant le vocabulaire libéral à la mode, ils proclament la « République des Etats-Belgiques-Unis », fédération de provinces souveraines sur le modèle des Etats-Unis d'Amérique.

Là s'arrête d'ailleurs le parallèle : le pouvoir est en effet confié aux seuls privilégiés du Congrès.

Les Statistes, ou conservateurs, engagent la lutte contre les Vonckistes, qualifiés à la fois d'aristocrates et d'anarchistes voire d'« ennemis de la religion et de l'Etat »(selon les termes de l'archevêque de Malines).

Tandis que les décrets de la révolution française sonnent en Europe le glas de l'Ancien Régime, les réactionnaires belges ne parlent que de retour au passé et de l'établissement d'une sorte de théocratie.

Fanatiques enfermés dans les contradictions de leur attitude révolutionnaire et leurs idées rétrogrades, politiquement inexpérimentés, ils perdent le pays en refusant les propositions du frère de feu Joseph II, l'empereur Léopold : la reconnaissance de la souveraineté nationale, le rétablissement intégral des privilèges et une large amnistie (2 mars 1790).

Cette attitude provoque l'ire des Vonckistes qui préparent une « journée insurrectionnelle », avortée d'ailleurs par dénonciation. C'est alors la « Terreur blanche ».

L'Angleterre redoute que l'anarchie ne jette les Belges dans les bras de la France alors qu'elle commence à se rapprocher de l'Autriche. La France témoigne à notre révolution une hostilité croissante.

Seule la Prusse est en mesure et a intérêt à s'opposer à une répression

autrichienne. L'empereur Léopold se résigne à s'entendre avec elle aux termes des conférences de Reichenbach(27.07.1790) ;

Le 10 décembre 1790, le régime autrichien est rétabli partout.

Pas pour longtemps cependant ! Les démocrates vaincus à Bruxelles, triomphent à Paris. Les amis de Vonck tournent les yeux des français sur les Pays-Bas à nouveau opprimés. Le régime autrichien s'effondre définitivement le 6 novembre 1792 à la bataille de Jemappes.

La révolution brabançonne a échoué. Il faudra attendre 1830 pour aboutir à la constitution d'une Belgique indépendante.

### **Et à Liège ?(18.08.1789)**

La révolution liégeoise se distingue de celle du Brabant au niveau des objectifs poursuivis.

Si celle du Brabant envisage la restauration de l'Ancien Régime menacé par Joseph II et ses réformes, celle de Liège n'est entreprise qu'au nom des droits de l'homme.

En effet, s'il est un endroit en Europe où l'on peut en jouir et respirer l'air de la liberté, c'est bien dans la « Cité ardente ».

Aux approches de 1789, l'évêché de Liège ne connaît aucun sujet de mécontentement grave, susceptible de présager un quelconque soulèvement. Le clergé n'est pas menacé, il n'a aucun motif de s'élever contre le gouvernement ; il est simplement impopulaire.

La noblesse ici restreinte n'a aucun ascendant sur le peuple. Seul le tiers état, abondant en hommes dont les intérêts et les idées sont favorables à une transformation de la société, semble prêt à entendre les rumeurs de Paris. Telle est la situation des classes sociales liégeoises à l'époque.

Un facteur est intervenu pour soutenir le mouvement d'opposition qui allait bientôt se développer ; le secteur industriel, prépondérant à Liège, a soutenu les novateurs comme la grande propriété foncière dans les Pays-Bas l'a fait avec les conservateurs.

*(Suite dans le prochain journal)*

# Activités de tirs.



## Résultats et calendrier.



### CHAMPIONNAT 2011 DE BRUXELLES BRABANT

Classement après 5 concours

#### 6 M

#### HONNEUR

2. J. DEVROYE 490  
( 99- 99- 95- 99- 98)
4. M. LANDRIEU 484  
( 97- 98- 95- 95- 99)
5. P. DESSART 482  
( 97- 97- 96- 94- 98)
6. A. DEBRUYNE 386  
( 95- 96- - 97- 98)

#### CAT.A

2. W. HEMELEERS 472  
( 97- 98- 93- 92- 92)
8. Ph. LANDRIEU 384  
( 97- 97- -97- 93)

#### CAT.B

4. C. DEVROYE 463  
( 91- 93- 95- 90- 94)
5. J. NOE 461  
( 93- 92- 91- 92- 93)
8. Ph. KAISE 456  
( 94- 89- 90- 91- 92)
12. J. HENRY 377  
( 92- 93- - 95- 97)
13. A. DUYSSENS 370  
( 94- 94- - 88- 94)
13. G. WILLEKENS 370  
( 94- 91- - 94- 91)

#### EQUIPES

#### I

1. GREZ I 6 pts  
[1(487) 1(490) 2(474)  
1(483) 1(490)]
2. SABLON I 9pts  
[2(480) 2(473) 1(484)  
2(479) 2(480)]

3. St. GEORGES I 17 pts  
[3(475) 3(470) 4(361)  
3(466) 4(445)]
4. VROLIJKE I 18 pts  
[4(467) 4(463) 3(460)  
4(446) 3(452)]

#### II

1. GREZ II 6 pts  
[1(377) 1(380) 2(181)  
1(372) 1(374)]
2. SABLON II 8 pts  
[2(366) 2(368) 1(371)  
1(372) 2(371)]
3. St. GEORGES II 18pts  
[3(307) 3(238) 5(0)  
3(157) 4(0)]
3. ENGHIE II 18.pts  
[4( 89) 4(90) 3(90)  
4(96) 3(88)]
5. VROLIJKE II 23 pts  
[5(84) 5(0) 4(84)  
5(85) 4(0)]

#### 10 M

#### HONNEUR

2. J. DEVROYE 484  
( 97- 98- 94- 97- 98)
4. M. LANDRIEU 471  
( 90- 92- 97- 96- 96)
5. P. DESSART 463  
( 90- 94- 94- 92- 93)
8. A. DEBRUYNE 384  
( 98- 95- - 94- 97)
9. Ph. LANDRIEU 269  
( 90- - - 88- 91)

#### CAT.A

2. W. HEMELEERS 463  
( 95- 92- 94- 93- 89)
4. J. NOE 456  
( 94- 89- 92- 90- 91)
14. J. HENRY 172  
( - - - 86- 86)

#### CAT.B

2. PH. KAISE 456

( 94- 91- 91- 88- 92)

6. C. DEVROYE 424  
( 88- 84- 84- 79- 89)
11. A. DUYSSENS 349  
( 86- 90- - 80- 93)
12. G. WILLEKENS 348  
( 90- 83- - 89- 86)

#### EQUIPES

#### I

1. GREZ I 6pts  
[ 1(478) 1(474) 2(471)  
1(472) 1(477)]
2. SABLON I 10 pts  
[ 2(462) 2(465) 1(477)  
3(460) 2(472)]
3. St. GEORGES I 16 pts  
[3(460) 3(456) 4(427)  
2(462) 4(343)]
4. VROLIJKE I 18 pts  
[4(448) 4(439) 3(435)  
4(445) 3(424)]

#### II

1. GREZ II 6pts  
[ 1(360) 1(362) 2(175)  
1(355) 1(363)]
2. SABLON II 9pts  
[2(355) 2(348) 1(339)  
2(350) 2(354)]
3. St GEORGES II 18pts  
[3(312) 3(242) 5(0)  
3(156) 4(0)]
3. ENGHIE II 18 pts  
[ 4(84) 4(92) 3(90)  
4(86) 3(85)]
5. VROLIJKE II 23 pts  
[5(73) 5(0) 4(84)  
5(78) 4(0)]

#### 10 M D

1. J. DEVROYE 478  
( 96- 96- 92- 96- 98)
8. Ph. LANDRIEU 362  
( 91- 87- - 94- 90)

**CHAMPIONNAT 2011  
DE  
BELGIQUE**

Classement après 5 concours.

**6 M**

**HONNEUR**

4. J. DEVROYE 489  
( 99- 98- 98- 98- 96)

**CAT.HOMMES**

3. M. LANDRIEU 479  
( 95- 96- 96- 96- 96)  
16. B. NOE 378  
( 94- 96- - 93- 95)  
21 Ph. KAISE 361  
( - 93- 88- 92- 88)  
24. A. DUYSSENS 343  
( 90- 84- 84- 85- )  
30 A. DEBRUYNE 188  
( - - - 93- 95)  
33 PH. LANDRIEU 92  
( - - - - 92)

**CAT.JEUNES**

2. C. DEVROYE 455  
( 93- 92- 90- 86- 94)

**SENIORS**

4. W. HEMELEERS 461  
( 87- 90- 93- 95- 96)  
13. J. NOE 366  
( - 91- 94- 92- 89)

**EQUIPES**

1. Willem Tell Eksel  
pts 1914 bar 190  
2. St. Georges Grez-Doiceau  
pts. 1911 bar. 197  
3. AGS Notre-Dame au Sablon  
pts. 1894 bar. 190  
4. St. Sébastien Ciney  
pts. 1865 bar. 185  
5. Cie. Notre Dame Dinant  
pts. 1863 bar. 184  
6. Help u Zelve Leuven  
pts. 1560 bar. 158  
7. Sint-Rochus Gent  
pts. 1556 bar 151  
8. St Bartholomeus Tienen  
pts. 1521 bar. 153  
9. C.R.A.A. Visé  
pts. 1483 bar. 147  
10. Champ de Mars Dampremy

pts. 1481 bar. 145  
11. Saint-Georges Bruxelles  
pts. 1469 bar. 145  
12. Sinte-Barbelen Leuven  
pts. 347 bar. 36

**10M**

**HONNEUR**

2. J. DEVROYE 481  
( 93- 98- 97- 97- 96)

**CAT.HOMMES**

2. M. LANDRIEU 472  
( 96- 95- 91- 93- 97)  
10. B. NOE 440  
( 90- 92- 78- 90- 90)  
19. Ph. KAISE 354  
( - 89- 85- 92- 88)  
21. A. DUYSSENS 342  
( 88- 85- 78- 91- )  
27. A. DEBRUYNE 190  
( - - - 96- 94)  
29. PH. LANDRIEU 94  
( - - - - 94)

**JEUNES**

1. C. DEVROYE 421  
( 95- 77- 76- 85- 88)

**SENIORS**

3. W. HEMELEERS 455  
( 90- 93- 87- 93- 92)  
13. J. NOE 357  
( - 90- 90- 90- 87)

**EQUIPES**

1. Willem Tell Eksel  
pts. 1887 bar. 187  
2. St.-Georges Grez-Doiceau  
pts. 1878 bar. 185  
3. AGS Notre-Dame au Sablon  
pts. 1866 bar. 189  
4. Help U Zelve Leuven  
pts. 1502 bar. 151  
5. St-Bartolomeus Tienen  
pts 1456 bar. 149  
6. Champ de Mars Dampremy  
pts. 1439 bar.141  
7. C.R.A.A. Visé  
pts. 1437 bar. 145  
8. Cie Notre-Dame Dinant  
pts. 1392 bar. 146.  
9. GRS. Saint-Georges Bruxelles  
pts 1382 bar. 145

**TIRS ANNIVERSAIRES**

**Mai 2011**

Catégorie A: Joël Devroye  
Catégorie B : Anne Noé  
Catégorie C : Christian Prévenaïre

**Juin 2011**

Catégorie A : Philippe Landrieu  
Catégorie B : Philippe Kaise  
Catégorie C : Julien Henry

**Juillet 2011**

Catégorie A : Joël Devroye  
Catégorie B : José Noé  
Catégorie C : Christian Prévenaïre

**HUMOUR**

Une grosse dame arrive chez le médecin avec sa ravissante fille et dit au praticien :

- Docteur, la gorge est très irritée et le thermomètre indique 38,7.  
- Nous allons voir cela, fait le médecin. Déshabillez-vous, Mademoiselle.  
- Mais ce n'est pas ma fille qui est souffrante docteur, c'est moi !  
- Oh, pardon ! Ouvrez la bouche et faites : Aaah ...

A la piscine, un nageur se fait enguirlander parce qu'il a fait pipi dans l'eau.

- Mais enfin, proteste-t-il, vous exagérez, je ne suis pas le seul à faire ça!  
- Si, monsieur, du haut du plongeur, vous êtes le seul!

- Allô Police ! Je viens d'écraser un poulet. Que dois-je faire ?  
- Et bien , plumez-le et faites-le cuire à thermostat 6.  
- Ah bon ! Et qu'est-ce que je fais de la moto ?

Au restaurant, Monsieur Dupont s'écrie:

- Garçon, il y a une mouche qui nage dans mon assiette.  
- Oh, c'est encore le chef qui a mis trop de potage. D'habitude, elles ont pieds !

Philippe.



Cette année 2011 la commune décernait pour la première fois les mérites sportifs. Il y avait 3 nominés pour le trophée sportif individuel parmi ceux-ci notre ami Philippe Landrieu pour ses résultats au championnat de Belgique 2010.

Le mérite sportif collectif a été décerné au Grand Serment Royal des Arbalétriers de Saint-Georges pour sa participation durant plus de 30 ans au championnat de Belgique ainsi qu'aux nombreuses activités organisées dans la commune.



Le samedi 9 juillet nous étions une vingtaine à avoir répondu à l'invitation de Philippe Kaise à participer à la réception organisée à l'occasion de son mariage.

Encore un bon souvenir à ajouter à nos activités. La gilde était représentée par : Georges, Marcel, André Debruyne, André, Pascale Jérôme Duysens, Guy et Claudine, Philippe, Michel, Bernadette, Guillaume et Geoffrey, Joël, Célia, Julien, Christian, Agnès et José.





Le samedi 30 juillet 2011, à la grand place de Bruxelles, huit tireurs de la gilde défendaient notre honneur parmi les quarante tireurs inscrits. Ils étaient encouragés par la présence de : Chantal, Claudine, Bernadette, Françoise et Maximilien.

### **RESULTATS DES EQUIPES**

|    |                |     |     |                         |     |
|----|----------------|-----|-----|-------------------------|-----|
| 1. | Grez-Doiceau 1 | 224 | 6.  | Sablon 2.               | 206 |
| 2. | Visé           | 221 | 7.  | Vrolijkje               | 203 |
| 3. | Den Crans      | 218 | 8.  | Sablon 1                | 202 |
| 4. | Enghien        | 211 | 9.  | Grez-Doiceau 2          | 202 |
| 5. | Champ de Mars  | 207 | 10. | Saint-Georges Bruxelles | 197 |

### **RESULTATS INDIVIDUELS**

#### **GREZ 1**

|                   |    |
|-------------------|----|
| Landrieu Michel   | 55 |
| Devroye Joël      | 56 |
| Debruyne André    | 56 |
| Landrieu Philippe | 57 |

#### **GREZ 2**

|                 |    |
|-----------------|----|
| Duysens André   | 43 |
| Kaise Philippe  | 55 |
| Willekens Guido | 54 |
| Devroye Célia   | 55 |